

En 1934, une petite fille était donc née à Spontour, joli village de Corrèze, au bord de l'impétueuse Dordogne.



III. QUAND LES HOMMES ONT BARRÉ LA GRANDE EAU - CHRONOLOGIE

11 Décembre 1934 - Publication du "décret déclarant d'utilité publique les travaux d'Aménagement de la Chute de L'Aigle" ⁴⁰. La Société Energie électrique de la Moyenne Dordogne (EEMD), créée en 1928, reçoit la concession dite de l'Aigle, pour y implanter un barrage. « La retenue de l'Aigle noierait 552 hectares (...) Disparaîtraient sous les eaux : 39 maisons habitées, 27 demeures en ruines, 45 bâtiments de service, le monastère de Saint-Projet... » ⁴¹. Disparaîtrait notamment le village de Nauzenac, situé quelques km en amont.

Les études et la direction sont confiées à André Coyne, qui a conçu et dirige la construction du barrage de Marèges, déjà commencé. Ce sera un barrage "voûte haut et de 232 mètres de

mencée depuis un an. épaisse" de 90 m de long.

Un mois après sa naissance, la fillette et ses parents avaient traversé la rivière et fait seulement deux kilomètres pour venir habiter, juste à la limite du Cantal, une toute petite maison des bords de la Dordogne, "Chez Micalette" à La Ferrière, où ses grands-



parents maternels tenaient une auberge. Yvonne, sa maman y travaillait : l'ouvrage ne manquait pas, surtout par beau temps, quand tous ceux des plateaux, tous les habitants de Mauriac descendaient sur le bord de la rivière